

Troisième journée : mercredi 7 juillet : Les Gorges de la Dourbie, le Causse Noir nord-oriental, le mont Aigoual, les gorges de la Jonte

par Christian LAHONDÈRE(*)

Par un début de matinée annonçant une journée aussi chaude que les précédentes, mais en espérant trouver à l'Aigoual une température plus clémente, nous quittons Millau par la route de Nant qui suit les gorges de la Dourbie.

I - Les gorges de la Dourbie

A l'entrée de ces dernières, sur le bord de la route, se trouvent des tufs mouillés à *Pinguicula longifolia* ssp. *caussensis* ; cette Lentibulariée, caractéristique du *Cariceto-Pinguiculetum longifoliae* des encoissements de falaises où l'eau alcaline suinte en permanence, est une espèce endémique des montagnes du sud de l'Europe, depuis les Pyrénées (ssp. *longifolia*), jusqu'au sud des Alpes et à l'Apennin (ssp. *reichenbachiana*), en passant par les Causses. La sous-espèce présente ici est donc une endémique caussenarde. On n'a pu malheureusement s'arrêter pour observer plus attentivement cette très belle plante et la phytocénose à laquelle elle appartient.

Nous longeons la bordure sud du Causse Noir, floristiquement très riche, et où se trouve en particulier l'unique station dans la région d'une Crucifère pyrénéenne, *Erysimum incanum* (= *E. aurigeranum*). L'autre côté des gorges constitue la bordure nord du Larzac ; sur la corniche, niche l'Aigle royal, qui est surveillé pratiquement en permanence par les ornithologues locaux.

II - Le Causse Noir.

Nous quittons la route du Nant à La-Roque-Sainte-Marguerite pour prendre la direction du Mont Aigoual.

1 - La végétation méditerranéenne de la côte de Saint-André. (EJ 18)

Un arrêt le long de la côte de Saint-André nous permet de vérifier la richesse en espèces méditerranéennes de cette partie du Causse Noir. L'ensemble végétal observé, très dégradé, dérive, selon C. VANDEN BERGHEN, « de forêts appartenant à une variante très xérophile de la chênaie calcicole à *Quercus lanuginosa* et *Buxus* ». Nous avons relevé la présence de :

(*) Ch.-L. : 94, Avenue du Parc, 17200 ROYAN.

<i>Cotinus coggygria</i>	<i>Buxus sempervirens</i>
<i>Pistacia terebinthus</i>	<i>Asparagus acutifolius</i>
<i>Staeheleina dubia</i>	<i>Helichrysum stoechas</i>
<i>Dorycnium pentaphyllum</i>	ssp. <i>stoechas</i>
ssp. <i>pentaphyllum</i>	<i>Argyrolobium zanonii</i>
<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Catananche caerulea</i>
<i>Amelanchier ovalis</i>	<i>Linum narbonense</i>
<i>Colutea arborescens</i>	<i>Ononis minutissima</i>
ssp. <i>arborescens</i>	<i>Onosma fastigiata</i>
<i>Fumana ericoides</i>	ssp. <i>typica</i> Br-Bl.
<i>Aphyllanthes monspeliensis</i>	<i>Limodorum abortivum</i>
<i>Euphorbia characias</i>	<i>Teucrium polium</i> ssp. <i>azureum</i>
ssp. <i>characias</i>	var. <i>rouyanum</i> Coste
<i>Genista hispanica</i>	<i>Ononis pusilla</i>
ssp. <i>hispanica</i>	<i>Campanula glomerata</i>
<i>Eryngium campestre</i>	ssp. <i>glomerata</i>
<i>Coronilla minima</i>	<i>Sedum album</i>
var. <i>australis</i> G.G.	<i>Teucrium montanum</i>
	<i>Geranium sanguineum</i>

Dans les éboulis non stabilisés abondent *Cephalaria leucantha* et *Scrophularia canina* ssp. *canina*. M. Ch. BERNARD fait observer les terrasses, autrefois cultivées, montant à l'assaut du Causse Noir ; il nous signale que des lignites, d'âge Bajocien, étaient autrefois exploitées dans la côte de Saint-André. En montant vers le Causse Noir, on surplombe le village très pittoresque de Montméjean qui, après avoir été abandonné, est de nouveau partiellement habité.

Le Causse Noir, sur lequel nous parvenons, recouvre 200 km² et est cinq fois plus petit que le Causse du Larzac. Il est colonisé par la série du Pin sylvestre. Très boisé dans la partie que nous traversons, il l'est beaucoup moins dans sa partie orientale. Le Pin sylvestre est exploité pour la production de pâte à papier.

Le problème de l'eau est particulièrement important ici : l'adduction d'eau n'a été réalisée qu'au cours des dernières années ; auparavant, l'eau de pluie était recueillie dans des citernes. Les orages peuvent être extrêmement violents : en septembre 1981, au cours de l'un d'entre eux, il est tombé 380 mm d'eau en 10 heures, le niveau de la Jonte est monté de 9 mètres et a dévasté un établissement de pisciculture, libérant plusieurs tonnes de truites et modifiant considérablement le paysage. Les agriculteurs qui commençaient à détruire les haies, ont dès lors compris qu'elles pouvaient servir à quelque chose.

En avançant vers l'est, on remarque que le paysage change : des pelouses step-piques à *Stipa pennata* ssp. *pennata* et *Adonis vernalis* colonisent le causse après le déboisement. On remarque un très beau peuplement de *Betula pendula*, spontané, sur dolomie, alors que de place en place on cultive le lavandin (*Lavandula X burnati* Briquet) et la lavande officinale (*Lavandula angustifolia* ssp. *angustifolia*).

2 - La pelouse xérique à *Festuca hervieri* et *Stipa pennata* aux Mazes (nord de Lanuéjols) (EJ 29-39-28-38).

L'arrêt prévu dans les pelouses steppiques à *Stipa pennata* ssp. *pennata* et *Scorzonera purpurea* ssp. *purpurea*, près de Lanuéjols, avait été supprimé ; aussi avons-nous pu nous arrêter un peu plus longuement aux Mazes pour y étudier la composition floristique de cet ensemble qui occupe de très grandes surfaces sur les Caus-ses. Le groupement s'étend ici entre des buissons de *Juniperus communis* ssp. *communis* et de *Pinus sylvestris* sur des calcaires du Callovien-Oxfordien. On y a relevé :

<i>Stipa pennata</i>	<i>Echinops ritro</i>
ssp. <i>pennata</i>	ssp. <i>ritro</i>
<i>Festuca hervieri</i>	<i>Avenula pratensis</i>
<i>Adonis vernalis</i> (en fruits)	ssp. <i>pratensis</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Armeria alliacea</i>
ssp. <i>pinnatum</i>	ssp. <i>alliacea</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Coronilla minima</i>
ssp. <i>praepropera</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Anthyllis montana</i>	<i>Hellianthemum apenninum</i>
ssp. <i>montana</i>	<i>Galium obliquum</i>
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Euphorbia seguierana</i>
<i>Thymus serpyllum</i> (s. lato)	ssp. <i>seguierana</i>
<i>Genista hispanica</i>	<i>Rhinanthus mediterraneus</i>
ssp. <i>hispanica</i>	<i>Teucrium polium</i> ssp. <i>aureum</i>
<i>Linum tenuifolium</i>	var. <i>rouyanum</i> Coste
<i>Galium mollugo</i>	<i>Onobrychis supina</i>
ssp. <i>gerardi</i> Villars	<i>Sedum ochroleucum</i>
<i>Briza media</i>	ssp. <i>ochroleucum</i>
ssp. <i>media</i>	<i>Ribes uva-crispa</i>
<i>Carlina acanthifolia</i>	<i>Ononis spinosa</i>
ssp. <i>acanthifolia</i>	ssp. <i>spinosa</i>
<i>Plantago media</i>	<i>Rosa micrantha</i>
	<i>Thesium divaricatum</i>

Ces pelouses sont pâturées par des troupeaux de moutons qui broutent certaines espèces et en négligent d'autres : ce sont ces dernières qui, si le pâturage est intense, vont supplanter les premières ; les plantes épineuses ne sont pas les seules à profiter de l'élevage du mouton ; *Stipa pennata*, dont les feuilles sont coupantes, arrive ainsi à dominer sur de vastes surfaces ; ses longs plumets blancs sont visibles de loin pendant l'été. Les touffes du *Brachypodium pinnatum* sont également faciles à repérer, le mouton n'appréciant guère cette Graminée. Il ne consomme pas, fort heureusement, l'*Adonis vernalis*, plante vénéneuse aux magnifiques fleurs jaunes que nous n'avons pu observer, le floraison ayant lieu en avril-mai. En bordure d'une culture de luzerne, nous avons noté :

<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Althaea hirsuta</i>
ssp. <i>hispanica</i>	<i>Centaurea cyanus</i>
<i>Sedum acre</i>	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Phleum pratense</i>	<i>Minuartia hybrida</i>
ssp. <i>bertolonii</i>	ssp. <i>hybrida</i>
<i>Poa compressa</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>
<i>Legousia speculum-veneris</i>	<i>Valerianella rimosa</i>
<i>Teucrium botrys</i>	<i>Allium oleraceum</i>
<i>Arenaria leptoclados</i>	<i>Anthemis arvensis</i>
<i>Bombycilaena erecta</i>	ssp. <i>arvensis</i>
(= <i>Micropus e.</i>)	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Muscari comosum</i>
<i>Acinus arvensis</i>	<i>Bromus squarrosus</i> .

A proximité, deux arbres ont été plantés ; on ne sait pour quelles raisons, car ils sont isolés : *Cedrus atlantica* et *Pinus nigra* ssp. *laricio*.

Aux environs de Lanuéjols un court arrêt permet de photographier une lavandaie. M. ANDRIEU nous donne quelques précisions sur la culture de la lavande officinale. Les lavandes obtenues à partir de graines ont un aspect hétérogène dû au fait que les différents pieds fleurissent à des époques différentes ; elles fournissent une essence plus riche en esters que les lavandes obtenues par bouturage qui fleuris-



En haut : Vue vers Peyreleau. 8/7/1982 (Photo M. BOTINEAU)



En bas : Sommet de l'Aigoual : vue vers le sud-est. Au premier plan : *Gentiana lutea* et *Festuca paniculata*.
7/7/1982 (Photo M. BOTINEAU)



Le Causse près du Pas de Jaux :
au premier plan : botanistes ;
au fond : moutons. 5/7/82 (Photo M. BOTINEAU).



Les gorges du Tarn vues depuis le « Point Sublime ». 30/6/82 (Photo M. BOTINEAU)

sent toutes en même temps et par là même sont très homogènes.

III - Le massif de l'Aigoual.

Peu après Lanuéjols, nous abandonnons les calcaires des Causses en abordant le massif de l'Aigoual. Sur les schistes du bord de la route, M. Ch. BERNARD nous fait remarquer la présence de deux espèces endémiques et calcifuges : *Dianthus graniticus* et *Festuca arvernensis*.

Le massif de l'Aigoual présente deux versants d'aspects bien différents : le versant méditerranéen, soumis à l'érosion de torrents à forte pente et le versant atlantique sur lequel « les rivières s'écoulent d'abord paisiblement à travers des vallons peu érodés, larges, couverts de prairies et de forêts, pour s'engouffrer plus loin dans les gorges profondes des Causses ». (J. BRAUN-BLANQUET).

Au centre du massif, il tombe une moyenne de 2350 mm d'eau ; l'Aigoual est donc très arrosé. Il était autrefois recouvert de vastes forêts qui ont été abattues à partir du début du XVIII^e siècle pour alimenter les industries voisines (fonderies, verreries) et pour obtenir des pâturages. Cette déforestation fut suivie d'une érosion intense, cause de crues soudaines et violentes, et d'une dégradation importante du paysage. A la fin du XIX^e siècle, le reboisement de l'Aigoual fut entrepris : G. FABRE le dirigea pendant plus de 30 ans. Avec le soutien de Ch. FLAHAULT, il effectua des recherches forestières dans plusieurs arboretums situés en des points différents du massif. On doit à ces deux grands naturalistes de pouvoir contempler ici des forêts magnifiques, de plus en plus fréquentées.

Nous traversons l'arboretum de la Foux établi sur des schistes micacés à une altitude correspondant à la partie supérieure de l'étage du chêne pubescent, puis nous pénétrons dans la hêtraie, où la température est agréable, et nous nous y arrêtons pour admirer le site de Bramabiau (EJ 38). Ce dernier est la résurgence de la rivière le Bonheur qui circule sous la cause de Camprieu : le cours d'eau réapparaît au fond d'un cirque en une cascade qui, en période de crue, rappelle le « brame » d'un bœuf, d'où le nom qui lui a été donné. Sur le bord de la route on récolte *Senecio adonidifolius*, endémique française, *Digitalis X purpurascens* Roth, hybride de *Digitalis lutea* ssp. *lutea* et de *Digitalis purpurea* ssp. *purpurea*, *Heracleum sphondylium* ssp. *sibiricum* (= *H. lecoqii* G.G.) à fleurs jaunâtres. Sous les hêtres, on note la présence d'un individu du rare *Epipactis microphylla*, ainsi que de :

<i>Epilobium angustifolium</i> ,	<i>Campanula persicifolia</i>
<i>Festuca arvernensis</i>	ssp. <i>persicifolia</i>
	<i>Saxifraga hypnoides</i>

En nous dirigeant vers le Grand Aigoual, nous longeons des prairies à *Gentiana lutea* ssp. *lutea* et à *Veratrum album*, où, au printemps, fleurissent *Narcissus pseudonarcissus* ssp. *pseudonarcissus* et *Narcissus poeticus* ssp. *poeticus*.

1 - La lande à *Genista pilosa* et *Calluna vulgaris* sous le sommet de l'Aigoual. (EJ 48).

Cette lande constitue un stade de dégradation de la hêtraie sur silice ; *Genista pilosa*, *Calluna vulgaris* et *Vaccinium myrtillus* y dominant ; nous y avons relevé de nombreuses espèces :

<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Rosa pimpinellifolia</i>
<i>Tulipa sylvestris</i>	<i>Hieracium pallidum</i>
ssp. <i>australis</i>	<i>Laserpitium latifolium</i>
<i>Antennaria dioica</i>	<i>Conopodium majus</i>

Serratula tinctoria
 ssp. *macrocephala*
Plantago holosteum
 (= *P. carinata*)
Alchemilla saxatilis
Meum athamanticum
Polygonum bistorta
Dianthus deltoides
Phyteuma hemisphaericum
Luzula spicata
 ssp. *spicata*
Festuca airoides
Festuca durissima
 ssp. *bellottii* Auquier et
 Kerguelen
Juncus trifidus
 ssp. *trifidus*
Leontodon pyrenaicus
 ssp. *pyrenaicus*
Vaccinium uliginosum
 ssp. *uliginosum*
Solidago virgaurea
 ssp. *virgaurea*
Ornithogalum collinum
Hypochoeris maculata
Campanula rotundifolia

Dryopteris abbreviata
Valeriana gr. *officinalis*
Cerastium arvense
 ssp. *arvense*
Anthoxanthum aristatum
 ssp. *aristatum*
Galium asperum Schreb.
 ssp. *umbellatum* Lmk
Peucedanum oreoselinum
Briza media
 ssp. *media*
Rosa gr. *canina*
Poa chaixii
Dianthus monspessulanus
 ssp. *monspessulanus*
Heracleum sphondylium
 ssp. *sibiricum*
Pedicularis comosa
 ssp. *comosa*
Thymus pulegioides
Cytisus purgans
Jasione montana
 ssp. *montana*
Jasione laevis
 ssp. *laevis*

Festuca arvernensis et *Armeria alliacea* ssp. *alliacea* sont présents dans la lande exposée au midi, alors que *Sempervivum arachnoideum* ssp. *arachnoideum* et *Asplenium septentrionale* occupent les fentes de la roche. Les arbres sont représentés par deux Sorbiers (*Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia* et *Sorbus aria* ssp. *aria*) et par deux pins introduits (*Pinus uncinata* et *Pinus cembra*). Le Rhododendron (*Rhododendron ferrugineum*) présent ici a également été introduit à l'Aigoual.

Sur une pente rocailleuse on peut observer quelques éléments de la sous-association à *Festuca paniculata* du ***Deschampsietum flexuosae*** : *Festuca paniculata* ssp. *paniculata*, très robuste fétuque, *Allium senescens* ssp. *montanum*, *Alchemilla saxatilis*, *Gentiana lutea* ssp. *lutea* et *Ornithogalum collinum*. *Dianthus graniticus* se trouve au même niveau, mais dans une zone où le rocher affleure ainsi que *Minuartia laricifolia* ssp. *diomedis*.

Sur le bord du chemin, au milieu des graviers, nous avons relevé la présence de :

<i>Sesamoides pygmaea</i>	<i>Scleranthus annuus</i>
ssp. <i>pygmaea</i>	ssp. <i>annuus</i>
<i>Spergula morisonii</i>	<i>Scleranthus perennis</i>
<i>Alchemilla alpina</i>	ssp. <i>perennis</i>
<i>Rumex angiocarpus</i>	<i>Spergularia rubra</i>
	<i>Rhynchosinapis cheiranthos</i>

Après le déjeuner tiré des sacs, on aborde la dernière pente menant à l'observatoire construit au sommet de l'Aigoual, lequel culmine à 1567 mètres.

2. - La pelouse à *Deschampsia flexuosa* (*Deschampsietum flexuosae*) du sommet de l'Aigoual (EJ 48).

Les pelouses du sommet de l'Aigoual sont constituées par l'association à *Deschampsia flexuosa* avec des éléments de la lande déjà observés à la fin de la mati-

née, tels *Calluna vulgaris*, *Vaccinium myrtillus* et *Vaccinium uliginosum* ssp. *uliginosum*. Dans cette pelouse on rencontre :

<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Silene nutans</i>
<i>Trifolium alpinum</i>	ssp. <i>nutans</i>
<i>Phyteuma hemisphaericum</i>	<i>Cerastium arvense</i>
<i>Leontodon pyrenaicus</i>	ssp. <i>arvense</i>
ssp. <i>pyrenaicus</i>	<i>Plantago holosteum</i>
<i>Hieracium lactucella</i>	(= <i>P. carinata</i>)
ssp. <i>lactucella</i>	<i>Tanacetum vulgare</i>

La crête principale est colonisée par la sous-association à *Nardus stricta* du **Deschampsietum flexuosae** avec :

<i>Nardus stricta</i>	<i>Sedum tenuifolium</i>
<i>Festuca nigrescens</i>	(= <i>S. amplexicaule</i>)
ssp. <i>nigrescens</i>	<i>Antennaria dioica</i>
<i>Phyteuma hemisphaericum</i>	<i>Botrychium lunaria</i>
<i>Gentianella campestris</i>	<i>Luzula spicata</i>
ssp. <i>campestris</i>	ssp. <i>spicata</i>
	<i>Carex caryophyllea</i>

Au milieu d'une zone récemment incendiée, sur une pente rocailleuse, se développe la sous-association à *Festuca paniculata* du même groupement, avec :

<i>Festuca paniculata</i>	<i>Serratula tinctoria</i>
ssp. <i>paniculata</i>	ssp. <i>macrocephala</i>
<i>Allium senescens</i>	<i>Festuca durissima</i>
ssp. <i>montanum</i>	ssp. <i>bellotii</i> Auquier et
<i>Senecio adonidifolius</i>	Kerguelen

Les pelouses du sommet de l'Aigoual, en particulier la sous-association à Nard, constituent le stade de dégradation ultime de la végétation climax, à savoir la hêtraie telle que nous l'observerons dans le courant de l'après-midi. Tondue par les moutons, recouverte de neige pendant plusieurs mois, soumise à des vents violents du nord-ouest, la pelouse sommitale ne peut évoluer vers la forêt. Cette zone appartient ainsi à l'étage montagnard. Toutefois, nous avons pu y observer quelques espèces de l'étage subalpin : *Phyteuma hemisphaericum*, *Juncus trifidus*, *Trifolium alpinum*, *Leontodon pyrenaicus*, qui sont très vraisemblablement des relictés de la dernière période glaciaire.

3 - La lande reboisée près de Prat-Peyrot (1400 mètres) (EJ 48).

Nous nous arrêtons un peu au-dessous du sommet, près du Prat-Peyrot, au niveau d'une lande à Callune et Myrtille pour y observer une très belle station de l'*Allium victorialis*, espèce protégée, qu'il est donc interdit de récolter. A côté d'espèces de la lande ou de la pelouse telles que :

<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Vaccinium myrtillus</i>	ssp. <i>acetosa</i>
<i>Potentilla erecta</i>	<i>Centaurea nigra</i>
<i>Veratrum album</i>	ssp. <i>nigra</i>
<i>Campanula recta</i>	<i>Polygonum bistorta</i> ,

on voit apparaître des espèces moins inféodées au milieu précédents comme *Conopodium majus* ou *Poa chaixii*, mais aussi des plantes de forêts clairairées comme *Lilium martagon* et *Luzula forsteri*, et surtout des espèces de la hêtraie :

<i>Luzula nivea</i>	<i>Galium odoratum</i>
<i>Doronicum austriacum</i>	(= <i>Asperula o.</i>)
<i>Silene dioica</i>	<i>Stellaria nemorum</i> (s. lato),

qui se développent sous le Pin à crochets (*Pinus uncinata*), le Hêtre (*Fagus sylva-*

tica) et le Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia*). Aux plantes citées, il faut ajouter un *Galium* du groupe *pumilum* (= *G. sylvestre*). Nous sommes donc ici en présence d'un stade d'évolution vers la forêt climax que nous allons rencontrer un peu plus bas.

4 - La hêtraie des Oubrets près de Prat-Peyrot.

L'altitude est ici de 1 300 à 1 400 mètres et la roche mère est un granite porphyroïde. La hêtraie (*Fagetum gallicum* de J. BRAUN-BLANQUET) est pauvre en arbres autres que le Hêtre, tant il est vrai que ce dernier « arbre intolérant, expulse en général tout autre végétal ligneux » (J. BRAUN-BLANQUET). De plus, son ombrage épais conditionne la biologie des espèces qui l'accompagnent : un certain nombre d'entre elles fleurissent et fructifient au début du printemps, avant que le feuillage du Hêtre ne se soit complètement développé. Une autre adaptation à ces conditions de vie imposées par l'espèce dominante est le développement de la multiplication végétative. Si les phanéropytes, ainsi d'ailleurs que les chaméphytes, sont rares dans la hêtraie, par contre les hémicryptophytes et les géophytes dominent très largement, puisqu'ils constituent environ 90 % du spectre biologique. Tels sont les principaux caractères de la hêtraie de l'Aigoual.

Parmi les espèces observées, certaines d'entre elles nous indiquent que la hêtraie des Oubrets est une hêtraie âgée, qui a atteint son développement optimum : ce sont : *Stellaria nemorum* (s. lato), *Milium effusum*, *Prenanthes purpurea* et *Prenanthes purpurea* var. *tenuifolia* Koch (J. BRAUN-BLANQUET). Les caractéristiques notées ici sont, avec celles déjà mentionnées :

<i>Calamintha grandiflora</i>	<i>Lamiasrum galeobdolon</i> (s. lato)
<i>Paris quadrifolia</i>	(= <i>Lamium g.</i>)
<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Luzula sylvatica</i>
<i>Oxalis acetosella</i>	ssp. <i>sylvatica</i> (= <i>L. maxima</i>)
	<i>Luzula nivea</i> .

Les espèces suivantes sont des constantes du *Fagetum gallicum* :

<i>Myosotis sylvaticum</i>	<i>Ranunculus nemorosus</i>
ssp. <i>sylvaticum</i>	ssp. <i>nemorosus</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Dryopteris filix-mas</i> .
	<i>Doronicum austriacum</i> .

Deux des plantes rencontrées, *Adenostyles alliariae* ssp. *alliariae* et *Maianthemum bifolium* différencient la sous-association *conopodietosum* des Cévennes de la sous-association *mercurialetosum* du Valentinois telle qu'on peut l'observer par exemple dans la célèbre forêt de Saou.

Nous avons encore relevé la présence de :

<i>Rubus idaeus</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Ranunculus platanifolius</i>	<i>Pyrola minor</i>
<i>Epilobium montanum</i>	<i>Phyteuma spicatum</i> (s. lato)
<i>Thlaspi brachypetalum</i>	<i>Carex pallescens</i>
	<i>Fragaria vesca</i> .

5 - La mégaphorbiaie

A l'intérieur de la hêtraie, court un ruisseau sur les rives duquel se développe une mégaphorbiaie constituée par l'association à *Adenostyles alliariae*. Nous y avons observé les caractéristiques suivantes de l'association :

<i>Adenostyles alliariae</i>	<i>Ranunculus aconitifolius</i>
ssp. <i>alliariae</i>	<i>Chaerophyllum hirsutum</i>



1



2

- 1 - *Potentilla caulescens* var. *cebennensis*. Le Teil. 8-07-82. (Photo G. AYMONIN).
2 - *Dianthus graniticus*. Aigoual. 7-07-1982. (Photo G. AYMONIN).
3 - *Echinopartum horridum* (= *Genista horrida*). Leune. 10-07-1982. (Photo G. AYMONIN).



3



Carlina acanthifolia. Devèze de Lapanouse. 5-7-1982. (Photo G. AYMONIN).



Carlina cinara. Mont Seigne 12-7-82. (Photo G. AYMONIN).

Arabis cebennensis

L'accent est mis sur l'intérêt présenté par *Arabis cebennensis*, espèce endémique du Plateau Central. Aux précédentes se joignent *Doronicum austriacum* et *Epilobium angustifolium*.

Les bords rocaillieux du ruisseau sont favorables au développement de :

<i>Cardamine amara</i>	<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>
<i>Thelypteris phegopteris</i>	<i>Chenopodium bonus-henricus</i>

Nous descendons ensuite le long d'un chemin qui traverse la hêtraie. Nous y avons noté :

<i>Cystopteris fragilis</i>	<i>Barbarea intermedia</i>
<i>Alchemilla</i> gr. <i>vulgaris</i> L.	<i>Geum urbanum</i> .

De chaque côté du chemin, à la limite de la forêt et des fossés, nous avons relevé la présence de :

<i>Gymnocarpium dryopteris</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>
<i>Meum athamanticum</i>	<i>Peucedanum ostruthium</i>
	<i>Carex ovalis</i>

et surtout *Streptopus amplexifolius*, Liliacée rare et voisine de certains *Polygonatum*, dont elle se distingue par sa tige ramifiée dichotome et ses feuilles embrassantes.

6 - Les éboulis siliceux du col de la Sereyrède. (1350-1300 mètres) (EJ 48).

Nous nous arrêtons quelques instants au col de la Sereyrède pour y observer la flore d'un éboulis siliceux. Nous y avons observé :

<i>Cardamine resedifolia</i>	<i>Senecio adonidifolius</i>
<i>Sesamoides pygmaea</i>	<i>Jasione montana</i>
ssp. <i>pygmaea</i>	ssp. <i>montana</i>
<i>Linaria repens</i>	<i>Campanula recta</i>
<i>Veronica officinalis</i>	<i>Campanula rotundifolia</i>
ssp. <i>officinalis</i>	<i>Galium verum</i>
<i>Rhynchosinapis cheiranthos</i>	ssp. <i>verum</i>
<i>Galium</i> cf. <i>pumilum</i>	<i>Chamaespartium sagittale</i>
<i>Holcus mollis</i>	<i>Epilobium angustifolium</i>
ssp. <i>mollis</i>	<i>Dianthus deltoides</i>

Nous quittons le massif de l'Aigoual pour rejoindre Meyrueis.

IV - Les Gorges de la Jonte.

Le dernier arrêt de la journée est effectué près de Meyrueis, à N.D. de Bonsecours (EJ 39), afin d'y étudier la flore des murettes et des rochers de dolomies bathoniennes. Nous sommes là dans l'étage du chêne pubescent ; *Saxifraga cebennensis*, espèce endémique des Cévennes, est ici assez abondant ; il caractérise l'association à *Potentilla caulescens* et *Saxifraga cebennensis* des fissures de rochers dolomitiques. Il est accompagné ici de :

<i>Stachys recta</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
ssp. <i>recta</i>	<i>Artemisia campestris</i>
<i>Sedum micranthum</i>	ssp. <i>campestris</i>
<i>Silene italica</i>	<i>Ribes uva-crispa</i>
ssp. <i>italica</i>	<i>Geranium lucidum</i> .

A proximité, nous avons relevé la présence de *Lathyrus tuberosus*, d'*Acer cam-*

peste et d'un Orme à feuilles plus longues et plus coriaces que celles d'*Ulmus minor*.

Pour rejoindre Millau, nous empruntons les gorges de la Jonte. Le contraste entre le versant sud du Causse Méjean occupé par la série du Chêne pubescent et le versant nord du Causse Noir colonisé par la série du Hêtre avec le Pin sylvestre est vraiment saisissant. Dans la hêtraie subsistent des saignées dûes à l'érosion de ces pentes par l'orage de septembre 1981. Nous traversons la zone où a été introduit le Vautour fauve : un bref arrêt au Truel (Lozère) permet d'observer ce magnifique oiseau en vol.

M. Ch. BERNARD commente ensuite les paysages traversés et donne de nombreux renseignements sur la vie économique d'une région qu'il connaît parfaitement. Nous apprécions en particulier ce qu'il nous dit du fromage de Roquefort et du Bleu des Causses. La culture de la vigne n'a plus de secrets pour lui : ce qu'il nous dit sur les cépages cultivés dans la région en est le témoignage. A notre arrivée à Millau, nous nous y mettrions volontiers à table devant un fromage et un vin du pays, si la chaleur retrouvée ne nous poussait impérativement vers une douche rafraîchissante !

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Anonyme - 1953 - La flore et la végétation du Languedoc, des Causses, du Segala, de l'Aubrac et de l'Aigoual - Colloque interuniversitaire de botanique - 13-15 juin 1953 - Laboratoire de botanique de la Faculté des Sciences de Montpellier.
- BRAUN-BLANQUET (J.) - 1915 - Les Cévennes méridionales (massif de l'Aigoual) - Etudes sur la végétation méditerranéenne - I - Genève - Arch.Sci. Phys. Nat. 48.
- BRAUN-BLANQUET (J.) - 1933 - Catalogue de la Flore du Massif de l'Aigoual et des contrées limitrophes - Soc. Et. Sci. Nat. Nîmes.
- BRAUN-BLANQUET (J.) et coll. - 1952 - Les groupements végétaux de la France méditerranéenne - C.N.R.S.
- DUPIAS (G.) - 1969 - Notice détaillée de la feuille 65 de la Carte de la végétation. Rodez - C.N.R.S.
- LIOU TCHEN NGO - 1929 - Etudes sur la géographie botanique des Causses - Arch. de Botanique tome III - mémoire n° 1 - Caen.
- ROL (R.) - 1953 - Le Massif de l'Aigoual - Etude géographique et forestière - in Bull. Soc. Bot. de France - 80^e session extraordinaire dans les Cévennes et dans les Causses - Tome C.
- ROUX (J.) - 1962 - Excursion botanique dans le Languedoc et les Cévennes - Fac. des Sciences de Montpellier.
- VANDEN BERGHEN (C.) - 1963 - Etudes sur la végétation des Grands Causses du Massif Central de la France - Mémoires de la Soc. Roy. Bot. Belgique - Mémoire n° 1 - Bruxelles.